

CHARDONS et CIRSES – *Carduus nutans* L. subsp. *nutans* *Cirsium eriophorum* (L.) Scop. subsp. *eriophorum*

Un très grand nombre de plantes sont appelées communément chardons, ils sont représentés pour la plupart par les genres *Carduus* et *Cirsium*. De plus, les hybridations à l'intérieur de chaque genre est possible... Pour P. Fournier (*le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France*, 1947), tous contiennent le même composé (l'inuline) dans leur racine et peuvent avoir le même usage médicinal.

CHARDON PENCHÉ – *CARDUUS NUTANS* L. subsp. *NUTANS*

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Onopyxus nutans* (L.) Bulbani, *Ascalea nutans* (L.) Hill.

Nom vernaculaire : chardon penché... En patois savoyard, *sardoun*, *sardo*, désignait divers chardons et cirses.

Étymologie : le mot *Carduus* désignait les chardons en latin, l'espèce *nutans* du latin *nuto*, hocher la tête, est caractérisée par l'inflorescence penchée par rapport à la tige.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Bisannuelle de la famille des astéracées dont la tige simple, velue-laineuse en bas, peut atteindre 30 à 80 cm. Les feuilles, profondément découpées ont des épines atteignant 4-8 mm de long. Les capitules de fleurs tubulées purpurines, larges de 3-7 cm sont penchés. Ils apparaissent en juillet-août et persistent à maturité.

C'est une plante assez fréquente de l'étage collinéen à montagnard, qui aime les prés pierreux, friches, plutôt secs et chauds sur terrains calcaires et que l'on peut trouver dans le cortège *Artemisia absinthium*, *Cirsium eriophorum*, *Descurainia sophia*, *Onopordum acanthium*, *Lappula squarrosa*, *Verbascum thapsus*...



"Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz" (1885)-THOMÉ

USAGE MÉDICINAL – TOXICITÉ

Le chardon penché était reconnu comme fébrifuge et diurétique en raison de l'inuline contenu dans ses racines (Fournier, 1947). Il est cependant moins efficace que la chicorée ou le pissenlit et n'est pas inscrit à la pharmacopée.

USAGE ALIMENTAIRE

Les réceptacles des gros capitules du chardon penché sont comestibles. Ils peuvent être cuits comme les artichauts.

CIRSE LAINEUX – *CIRSIIUM ERIOPHORUM* (L.) Scop.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, puis par Giovanni Antonio Scopoli, médecin, entomologiste et naturaliste autrichien de culture italienne, en 1772.

Synonymie : *Cirsium globiferum* Gand., ...

Noms vernaculaires : cirse laineux, chardon laineux, cirse aranéeux, cirse porte-coton, ...

Étymologie : *Cirsium* du grec *kirsos*, varice, désignait chez les Grecs un chardon qui guérissait ce symptôme. L'épithète *eriphorum* est formée de la juxtaposition des mots grecs *erios*, laine et *phore*, porter, en raison du capitule aranéeux.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Astéracée bisannuelle à vivace pouvant atteindre 60 cm à 2 m de hauteur.

Les feuilles très découpées sont munies de petites épines dessus, et sont tomenteuses à poils crépus dessous. Les fleurs tubulaires pourpre violacées sont réunies en un gros capitule globuleux. Les bractées de l'involucre sont très aranéuses. La floraison se fait en juillet août.

Cette plante est fréquente dans les pâturages, reposoirs à bestiaux, friches, sur sols secs, riches en nitrates de l'étage collinéen à subalpin. On l'observera sans doute proche de *Artemisia absinthium*, *Crepis aurea*, *Onopordum acanthium*, *Reseda lutea*, *Verbascum thapsus*, ...



"Plantes de la France"-JAUME SAINT HILAIRE

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Le cirse laineux a été utilisé comme diurétique, apéritif, résolutif contre les dermatoses, il est totalement tombé dans l'oubli de nos jours.

On trouve dans l'ancienne pharmacopée française, le chardon des champs, *Cirsium arvense* dont les parties aériennes étaient employées pour soigner les hémorroïdes.

USAGE ALIMENTAIRE

Tout comme le chardon penché, le réceptacle des gros capitules du cirse laineux est préparé comme celui de l'artichaut. Sa saveur en est proche, légèrement sucrée et dénuée d'amertume. Les jeunes tiges pelées sont croquantes et sucrées (Paume, 2005).

Chabert, médecin savoyard écrit en 1897, que les tubercules d'une autre espèce, *Cirsium bulbosum*, de nos jours nommé *Cirsium tuberosum*, étaient forts estimés. Il ajoute : "Pendant la famine de 1816-1817, les habitants de certaines communes, telles que Vérel-Pragondran, Saint-Cassin, l'ont presque détruit sur leurs montagnes où il est devenu rare." Il nous rappelle ainsi qu'il faut cueillir avec modération !

Rappel bibliographie :

CHABERT A., 1897 – Plantes médicinales & plantes comestibles de Savoie, Curandera – 152 p.

FOURNIER P., 1947 – Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France, tome 1, Paul Lechevalier éditeur - 447 p.